

# PRINCESSE D'AUBERGE

OPÉRA EN TROIS ACTES & QUATRE TABLEAUX

---

*POÈME DE*

Nestor de TIÈRE

*MUSIQUE DE*

Jan BLOCKX

*MISE EN SCÈNE DE*

Monsieur ALMANZ

Réisseur du Théâtre Royal de la Monnaie, à Bruxelles.

---

**PARIS**

**AU MÉNESTREL, 2 BIS, RUE VIVIENNE, HEUGEL & C<sup>IE</sup>**

Editeurs Propriétaires pour tous pays

---

*Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés en tous pays  
y compris la Suède et la Norvège*

# PRINCESSE D'AUBERGE

OPÉRA EN TROIS ACTES & QUATRE TABLEAUX

POÈME DE

Nestor de TIÈRE

MUSIQUE DE

Jan BLOCKX

MISE EN SCÈNE DE

Monsieur ALMANZ

Régisseur du Théâtre Royal de la Monnaie, à Bruxelles

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 BIS, RUE YVIVIENNE, HEUGEL & C<sup>IE</sup>

Editeurs Propriétaires pour tous pays

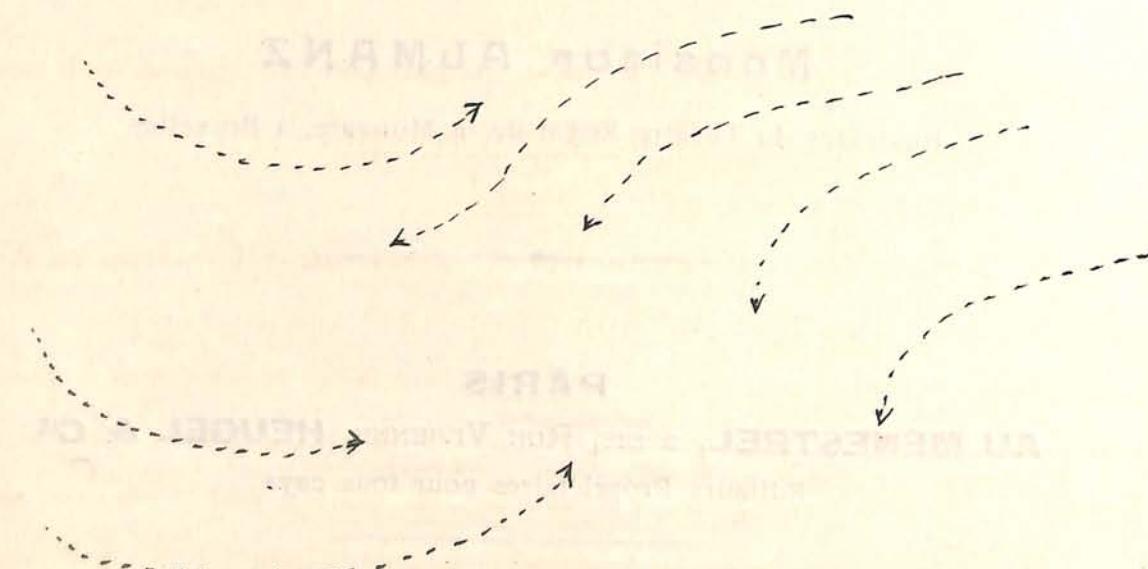
Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés en tous pays  
y compris la Suède et la Norvège

— 1898 —

# Acte 1<sup>er</sup>

---

Le décor représente un carrefour avoisinant la grand' place de Bruxelles. Il fait nuit.  
 (Donner une teinte douce tirant un peu sur le vert aux herbes, portants et rampe qui doivent être équipés à double courant pour le grand effet de jour à donner à la scène, lorsque Rita paraîtra à sa fenêtre) A gauche, se trouve en pan coupé, l'auberge de Rita (aspect confortable, air discret) Sur les marches de l'escalier qui conduit à l'auberge, on voit Rabo, couché sur le flanc droit. (Se méfier de l'inclinaison du plancher, de façon à ce que la tête soit très-haute et les jambes basses. Au dessus de la porte d'entrée, se trouve une riche enseigne en fer forgé, portant sur son côté "Bluts-Herbergier" - A l'extrémité se trouve une lanterne dans laquelle brûle une lampe qui ne doit éclairer que faiblement Rabo, intention par laquelle le public doit comprendre, à l'arrivée des paysans, que le jour allait bientôt paraître, cette lampe ayant éclairé toute la nuit, le contenu tire à sa fin. Dès que le rideau se lève, arrivent de tous côtés des paysans et des paysannes.



Ils se rendent au marché, les basses portent des hottes sur lesquelles sont placées toutes sortes d'accessoires : légumes, fagots, balais, etc. Les ténors portent de grands paniers

pleins de marchandises. Quelques-uns conduisent par la main de petits chevaux sur les reins desquels sont jetés en travers et sur le bât des sacs de farine.

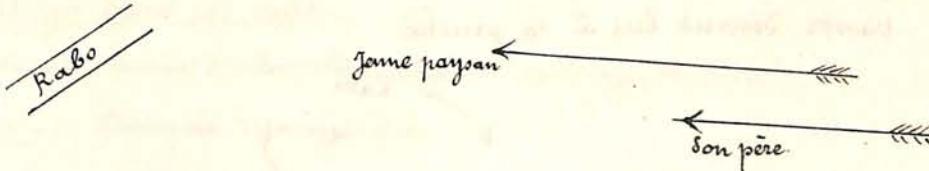
Les premiers dessus, en laitières, arrivent tenant en mains un attelage de chiens. (Si on emploie ces attelages, ne pas oublier de museler fortement les chiens afin qu'ils ne hurlent pas lorsqu'ils entendront l'orchestre).

Tout ce personnel descendant vient se placer dans le plus grand désordre à l'avant-scène, de façon à ce que gens, chevaux, chiens soient pêle-mêle, tout en ne disloquant pas les parties.

Voyez sur la grande place - Tout le personnel se détourne vers le fond gauche  
Sur Marchons - Le mouvement de sortie commence  
Sur Partons - Le personnel sort par le fond.

Les attelages sortiront par le 1<sup>er</sup> plan, côté jardin, et presseront le mouvement de sortie.

Immédiatement, entrent du 2<sup>e</sup> plan, côté cour, un jeune paysan et son père.



Apercevant Rabo couché, le jeune paysan fait un mouvement en arrière et dit en désignant Rabo : L'ère, là, un homme!

Le père s'approche : Est-il mort ?

Le jeune paysan a levé la tête et, reconnaissant l'auberge de Rita, dit avec curiosité : Ici demeure Rita.

Après la phrase du fils, le père passe au-dessus de lui, et lui prenant la main droite dans sa main droite, la main gauche sur l'épaule gauche, il entraîne son fils. Ils sortent tous les deux à gauche. Ce mouvement s'exécute après leur duo.

Après la sortie de ces deux personnages, Rabo commence à s'éveiller, arrive à se mettre sur son séant, et s'appuyant (après s'être frotté les yeux) sur la paume de la main droite, regarde avec surprise autour de lui, cherche à rassembler ses souvenirs et dit : J'ai trop bu.. Sur :

le lit est malsain - Il se frotte les côtes.

Tour qui'on n'en glose - Il se parle à lui-même

La porte est close Il la pousse avec la main droite.

Aul Gruit Il écoute

Sur le porche je m'abats Décourage

Qui importe, Jean, un lit trop dur? Avec amertume.

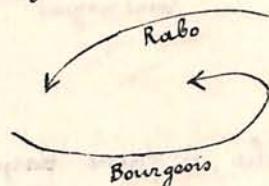
Des rêves pleins d'azur Vision

Des rêves pleins d'azur (2<sup>e</sup> fois) Ethère

Ah! Ah! Ah! — Riant doucement

Il s'assied sur les marches, croise ses bras sur ses genoux, et laisse tomber sa tête sur ses bras. Il doit être, comme position, ramassé sur lui-même.

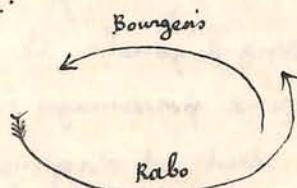
Immédiatement, la porte de l'auberge s'ouvre tout doucement, un homme en sort mystérieusement, et ferme la porte de même. Il se batte contre Rabo, qui se lève d'un bond, fait un pas sur sa gauche, puis se jette sur le bourgeois en disant: Enfer, un homme! Il le prend par le collet, le fait passer devant lui à sa gauche.



et le tenant toujours de la main gauche qui est au collet, lève sur lui le poing droit en lui disant: Parle, ou je t'assomme!

Est-ce Rita? Interrogatif

Et voilà pour taire! - Le bourgeois donne sa bourse à Rabo et sort à gauche - Rabo fait un mouvement tournant et courant après, lui jette sa bourse en disant: Giens, maraudeur!



Sur: Je suis un ivrogne — Explosion douloureuse

J'ai du cœur, de l'bonneur Résolution, fierté.

Il se dirige vers la porte, et frappant de toutes ses forces, il crie: Hé! Rita,  
ouvre-moi! avec violence.

Prends garde à toi! menaçant fièreusement

Maudit soit ta vile engeance! Il descend de l'escalier et gagne un peu le centre de la scène

Prends garde à toi! Etendant le bras droit dans la direction de la maison

La honte au front Ragusement

j'accepte le partage Contenu, horreur

O cœur sans foi Empotement, brutalité, folie.

Prends garde à toi. Il sort vivement à droite, non sans avoir adressé un dernier geste de la main droite dans la direction de la maison de Rita.

Reinilde entre en scène du 4<sup>e</sup> plan, côté cour. Elle tient un livre de messe à la main

O rêve sombre et noir - Espoir fervent. Elle change de sentiment lorsqu'elle dit: J'ai vu Merlyn dans les bras...

C'est là! - avec sa main droite, elle désigne l'auberge de Rita.

mon cœur, ô rêve. - Désespoir très-marqué.

Sur le cantabile expressivo et sur les mots: O Merlyn! Elle prend une attitude extatique.

Je ne vis que par toi - Amour vif.

Garde-moi ta foi, ô Merlyn - Accentuant son jeu, s'enflammant, elle gagne la droite du spectateur sur la fin du chant, de façon à dégager l'entrée de Marcus qui vient de gauche et s'approchant doucement de Reinilde, prend le n°1

Marcus    Reinilde

Si vous avez pitié - Reinilde le regarde avec dédain et dit résolument à Marcus:

Merlyn seul a mon âme, fait un 3/4 sur sa droite et remonte en disant à Marcus: En le sais, toi, son ami!

Reinilde

2

Marcus

Sur le: Faux ami - dit par Reinilde, Marcus cherche à atténuer son langage.

L'Art seul émeut son cœur - Marcus cherche à persuader Reinilde de son amour profond.

Des palmes d'or - Un petit temps. Reinilde ne répond pas.

Mon cœur, à moi, bondit fougueux - Prétentieux

S'amour t'attend, subis ses lois - Il veut la prendre dans ses bras, elle se dégage et lui dit d'un ton doux et résolu : Mon cœur ne peut changer d'amour.

Il est à moi! Il est à moi! - Sur ces mots, Marcus veut la prendre par la taille, elle le repousse et passe au N°1 en disant : Laissez-moi! Laissez-moi!

Reinilde    Marcus

Reinilde! Reinilde! - Marcus est tombé à genoux. Reinilde ne l'écoutant pas, sort 1<sup>er</sup> plan, côté jardin.

À la sortie de Reinilde Marcus gagne la droite et sort du même côté.

Avant le final, il sera bon de faire venir de la figuration sur scène pour annoncer l'entrée des choeurs.

On aura placé avant, au fond et du côté jardin, un orchestre se composant de : 1 Flûte, 1 Hautbois, 1 Clarinette, 1 Basson.

Le choeur attaque dans la coulisse : Chants joyeux - Donner l'illusion au public que ce choeur se chante au loin.

Les choeurs ne doivent entrer en scène que sur les mots : Gloire! c'est fête!

Ordre : En tête marcheront venant du fond jardin :

Des peintres

Des sculpteurs

Des artistes,

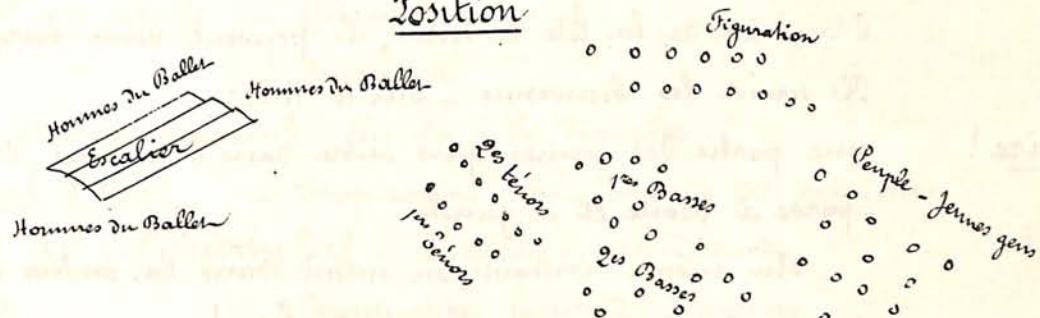
Des poètes

Puis la foule des jeunes gens, qui tous porteront des guirlandes, des fleurs, des bouquets. Quelques-uns auront en bandoulière des mandolines, des guitares - Prendre parmi les jeunes gens, 6 hommes du ballet qui spécialement seront chargés de procéder à la décoration de la fenêtre de Rita.

Le jour sera sur le point d'être arrivé à son apogée; dès que le cortège sera entré dans le carrefour, quelques couples dérangez dans leur sommeil paraîtront derrière les vitraux de leur croisée aux maisons avoisinant la demeure de Rita, et manifesteront leur mauvaise humeur d'être dérangez ainsi.

C'est fête complète! - Les messieurs du ballet se font la courte échelle. Ils commencent à mettre des guirlandes à la demeure de Rita. Ceux qui sont placés derrière les choristes lancent des bouquets sur le balcon.

### Position



A Rita l'hôpitalière! - Sous-entendu discret.

Nos bouquets - Un pas en avant

Nos complets - 2<sup>me</sup> pas en avant

Sur les: Gloire! Gloire! - les jeunes gens, tous plus enflammés les uns que les autres, disent: Gloire à Rita (par les tenors) Les Basses se détournent vers eux et disent: C'est la perle de Bruxelles.

Ils forment des groupes entre Basses et Ténors, jusqu'à ce que le ténor solo s'avance vers la maison chante: Rita - Rita, en s'accompagnant sur la mandoline - Prière de bien soigner l'accompagnement à bouche fermée.

Sur la reprise avec les chœurs: Rita, Rita, - tout ce chant devra être détaillé amoureusement. (Le jour grandit de plus en plus) Effet de lumière.

Sur: Voici le jour. Donner plein feu à la scène, tenir la salle dans une demi-obscurité.

Les chœurs s'avanceront sous le balcon de Rita.

au même instant, Rita paraît. Elle vient sur le balcon, elle prend les fleurs que les jeunes gens ont mises là, les embrasse et les jette au milieu des chœurs. Ces derniers se bousculent, se disputent, afin de pouvoir poser une de ces fleurs sur lesquelles Rita vient de poser ses lèvres.

Tout ce que Rita chante doit être dit avec une intention caressante.

A tous merci ! - Les jeunes gens, plus amoureux que jamais, attaquent : Soleil des coeurs ravis !

Sonne, ô carillon Très joyeuse

Tout resplendit au feu Grande expression

L'oiseau gaiement babille - Econtent

Alerte ! la porte est ouverte ! - Un peu avant ces mots, une matrone sera sortie de la taverne et par une minique, indiquera aux jeunes gens qu'à l'occasion de la fête de Rita, ils peuvent venir boire dans la maison. Ils seront les bienvenus. - Sur le mot :

Gloire ! une partie des jeunes gens entre dans l'auberge, l'autre partie se dirige à droite et à gauche

On même instant, on entend dans la cohue la voix de Bluts et celles de ses amis : Roube de bon !

Ils entrent en scène tous les trois bras dessus bras dessous, effroyablement gris

<u>Qui importent les froudeurs</u>	<u>Compagnon</u>	<u>Bluts</u>	<u>Compagnon</u>
	- Toujours bras dessus bras dessous.		

<u>Quoi ! l'on vient d'ouvrir !</u>	- Bluts regarde la porte de l'auberge ouverte.
-------------------------------------	--

<u>Il faut se tenir !</u>	- Il se rajuste, ses amis le lâchent.
---------------------------	---------------------------------------

<u>Un père comme il faut !</u>	- Emphatique
--------------------------------	--------------

<u>Venez-tu de notre bras</u>	- Bluts les repousse, se campe autant que possible sur ses jambes et leur dit : <u>Je sais peut-être marcher droit !</u> Il manque de tomber
-------------------------------	--

Mais Bluts et ses filles - Aplomb d'ivrogne.

C'est la crème des familles ! - Ses deux compagnons le prennent à bras-le-corps, le font passer par une fenêtre de l'auberge, au rez-de-chaussée, aidés par quelques jeunes gens qui sont venus assister à cette petite scène.

Un moment où Bluts disparaît dans l'intérieur de la maison, on entend venant du dedans de joyeuses acclamations, bruit de verres, éclats de rire. Les autres jeunes gens qui ont aidé à faire passer Bluts par la croisée, entrent dans l'auberge.

(Ne pas oublier que depuis le commencement de l'acte, la scène ne doit pas rester vide un moment. Promenade continue de gens passant, allant venant.)

*Entrent, venant de gauche, Marcus et Merlyn*

*Marcus Merlyn.*

Merlyn entre en scène, l'air pensif, éconte évasivement tout ce que lui dit Marcus

Merlyn, suis-moi - Marcus cherche à entraîner Merlyn dans l'auberge - Merlyn se dégage et dit: L'amour est tout pour toi !

L'art seul sait me séduire - Persuasif

Oui, lui seul ! - Convaincu.

Marcus incrédule, cherche à la dissuader.

L'art plus haut s'élève. - Inspiration, physionomie très expressive.

Comme l'aigle au vol triomphal - Exaltation grandissante

Même l'amour - Insinuation fausse de Marcus

Merlyn reprend avec un sentiment d'extase douce : Oui l'amour, Muse plus belle que le jour !

Prince de Lorraine - Il passe devant Marcus et prend le n° 1.

Je ne sais pas ce qu'une femme - bien martelé et persuasif toujours.

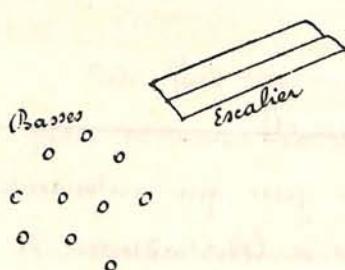
Mon âme - Sur cette réplique, les ténors sortent les premiers de l'auberge et viennent se placer au dessus de Marcus et de Merlyn



Ténors 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup>  
○ ○ ○ ○ ○ ○  
○ ○ ○ ○

Merlyn Marcus

Les Basses descendent sur leur droite et viennent se placer 1<sup>er</sup> plan côté jardin

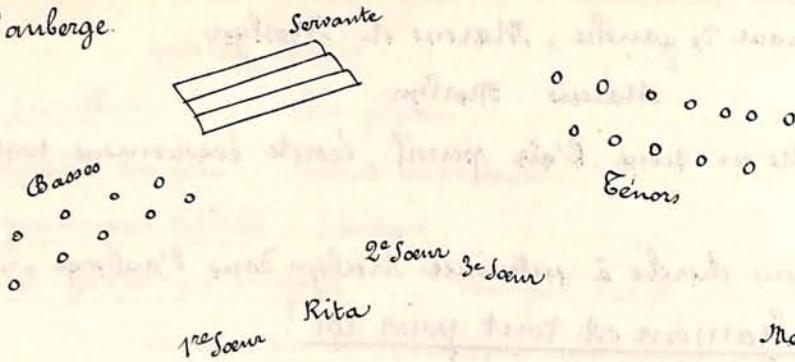


Ténors  
○ ○ ○ ○ ○ ○  
○ ○ ○ ○

Merlyn Marcus

puis Rita, suivie de ses soeurs, parées de leurs plus beaux atours. Elles ont de petits brocs d'étain à la main. La vieille servante les suit, mais reste au

Scénario de l'auberge.



Le verre résonne — Bien marqué - Intention bâchique, tout en observant le rythme.  
Sur : Gloire à Rita - Tous les jeunes gens élèvent leur verre. Les passants s'arrêtent et regardent. Les fenêtres s'ouvrent à droite et à gauche. Les bons bourgeois roulent des yeux friabards à l'adresse de Rita et de ses sœurs - Ces dernières descendent en scène - Voir plus haut la position

Dès que Rita et ses sœurs sont descendues, les jeunes gens les entourent. Marcus et Merlyn sont toujours à l'extrême droite.

Folle jeunesse.

Les trois sœurs et Rita doivent être provocantes à l'égard des jeunes gens, sans tomber dans l'exagération.

Filles folles

Les bourgeois et bourgeois, menaçants, sont scandalisés de la conduite de Rita et de ses sœurs.

Au final de ce chœur, les jeunes gens serrent près Rita et ses sœurs, de façon à former quatre groupes distincts.



Ne pas oublier que tous les jeunes gens qui entourent Rita et les trois sœurs, doivent toujours s'occuper d'elles et leur adresser de bons propos

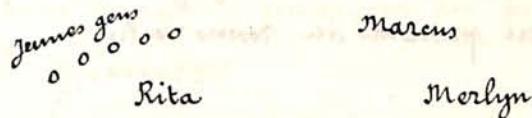
N'est-ce pas qu'elle est belle ? - Marcus désigne Rita à Merlyn.

Sur : Le verre résonne

- les sœurs vont de groupe en groupe, versant à boire aux jeunes gens.

Comme une fleur dans sa splendeur. — Merlyn fait un mouvement sur sa droite, tombe en contemplation devant Rita. Pour faciliter ce mouvement, Marcus aura remonté un peu.

Rita, apercevant Merlyn, tout en s'occupant des jeunes gens, lui lance des regards provocants.



L'Art est éternel. — Il va pour partir. Marcus l'arrête au passage et, goguenard, lance cet appel: Holà ! voici Merlyn le puritain !

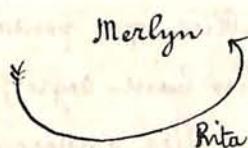
Tous les jeunes gens se détournent du côté de Merlyn. Marcus l'entraîne au milieu de la scène. Les jeunes gens disent: Salut, Merlyn !

Rita s'approche de Merlyn. Tous deux se trouvent au milieu de la scène, entourés de la bande joyeuse. — Rita, d'abord intimidée par le regard fier du jeune artiste, reprend bientôt sa gaieté et se rapproche de lui avec des allures félines.

Tous, laissez-moi ! — Merlyn veut sortir sur sa droite. Rita fait un mouvement sur sa gauche et se campe devant Merlyn, lui dit: Oho ! te ferais-je peur ? très-provocante.

Chante avec nous ! — Les jeunes gens chantent: Vive Rita !

Baume souverain — Rita est bien près de Merlyn qui voulant la finir, remonte sur sa droite



Rita fait un mouvement tournant derrière lui, et doit être à la place ci-dessus lorsqu'elle dit: Reste, quel poète n'a célébré...

#### Scène de la séduction

Gendres rires — Doux et bien détaché!

Soupirs ardents — Très-accentué; Merlyn, comme dans une douce extase, descend peu à peu et vient se placer au-dessous de Rita.

Baisers brûlants - Elle se rapproche encore plus de lui et le domine  
De nos lèvres en feu - Elle lui pose par derrière ses deux mains sur les épaules, en penchant un peu la tête sur le côté gauche de la figure de Merlyn.  
 A ce contact, Merlyn frémît et cherche à se dégager. Elle le retient.  
Celui qui sait me plaire, sur terre - Subjuguant complètement Merlyn, elle passe au n°1, en passant au-dessous de lui

Merlyn

Donne-moi ce jour - Suppliante, langoureuse, elle appuie la main gauche sur l'épaule droite de Merlyn, elle tend la main droite vers l'une de ses soeurs qui lui passe un verre, et dit à Merlyn : Bois à l'Amour !

### 2<sup>e</sup> Scène de séduction.

Merlyn la regarde, éperdu, assoiffé, et refuse de boire ce que lui offre Rita. Alors Rita le regarde fixement avec des yeux d'enchanteresse, boit la première. Après avoir bu, elle se rapproche de Merlyn, lui pose sa main gauche sur son épaule gauche, lui tend la coupe de la main droite. - Merlyn hésite - Puis, subjugué par Rita, il boit à longs traits, tend la coupe de la main droite à Rita, comme bouteux de ce qu'il a fait. Il se rapproche de Marcus en disant :

Je suis comme un enfant - Marcus, ironique

N. B. Ne pas oublier que pendant les scènes précédentes, Rita doit être fascinatrice au plus haut degré, sans tomber dans la vulgarité.

L'étoile d'or brille dans tes yeux - Rita s'approche de Merlyn, lui offre ses lèvres, Merlyn y pose un long baiser. Rita, toute frénétique de plaisir, pousse un cri de joie et se dégage de l'étreinte de Merlyn.

Rabo, sur ce mouvement, a parti dans le fond droite.

Qu'importe ! - Merlyn passe devant Rita

Soeurs Merlyn Rita Marcus Soeur.

Merlyn tient Rita enlacée - Rabo, ivre de rage, les voyant tous les deux ainsi, dit: Puis-je en croire mes yeux? et se faufilant entre les Bourgeois et les Bourgeoises, descend à l'avant-scène droite

Dans ce qui suit, il devra exister deux oppositions bien marquées : le scandale motivé par Rita, Merlyn et les jeunes gens, et la mimique très-expressive des choeurs bourgeois, indiquant au public l'état d'horreur que leur inspire de pareils personnages.

Sur : Victoire! - Marcus passera au-dessus des groupes et viendra prendre place à l'avant-scène gauche

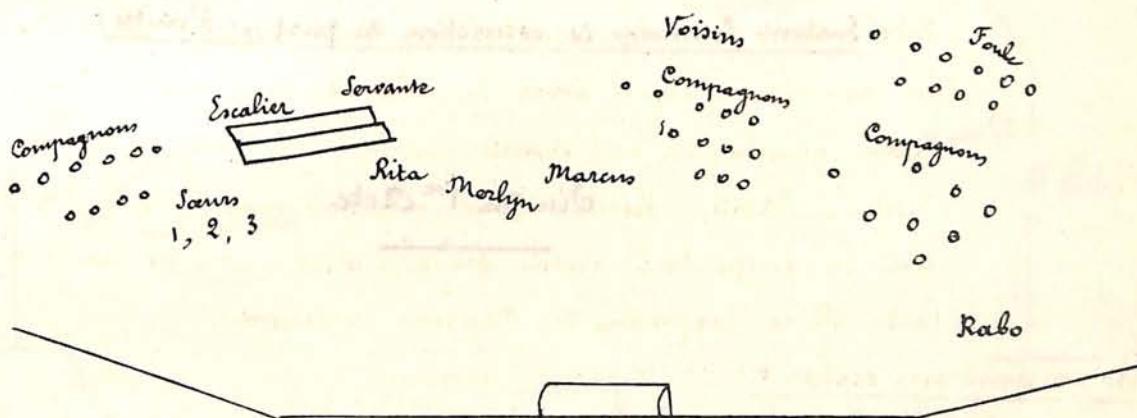
Rabo sera bien avant-scène droite, et sur:

La guenue! le serpent! - mouvement de rage contenue.

Gloire à Rita - Les verres tendus vers elle

Malédiction! - Rabo fait deux pas sur sa droite

Sur ces mots, tous les voisins seront à leurs fenêtres.



au final de ce tableau, les jeunes gens se moqueront de Merlyn, qui, n'ayant pu résister aux charmes de Rita, a fini par céder.

Marcus, par sa mimique, fera comprendre au public dans quelle joie il se trouve d'être parvenu à jeter dans les bras de cette femme, ce Merlyn d'un caractère si élevé.

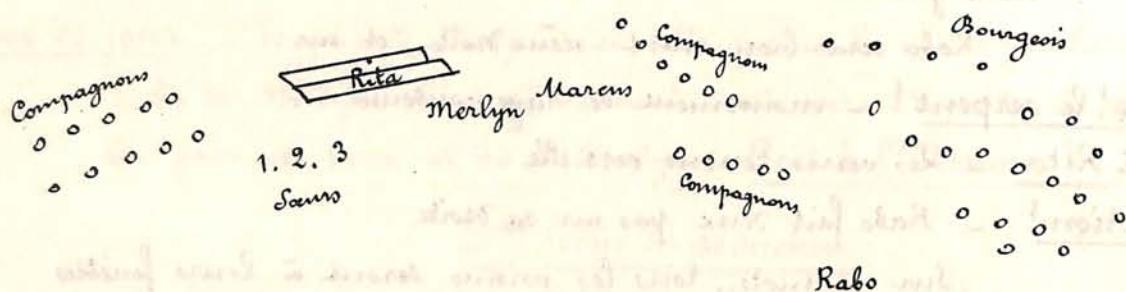
Rita, la physionomie riante, heureuse de bientôt posséder cet homme qu'elle convoite depuis si longtemps, cherchera à entraîner dans l'auberge, l'objet de ses désirs. (Ils n'y rentrent pas, car le final doit se terminer sur le tableau suivant)

Rabo, à l'extrême droite, fou de douleur, lancera à Rita sa dernière imprécation:

Le serpent! Malédiction! - et tout dans sa physionomie devra indiquer la terrible résolution qu'il va prendre - haine contre Merlyn, et idée de vengeance contre Rita l'infidèle.

On final, ces jeunes gens élèveront au dessus de leur tête, en l'honneur de Merlyn et de Rita, leurs gobelets, leurs brocs et les pintes.

Les bourgeois et bourgeoisies tendent leurs poings menaçants.



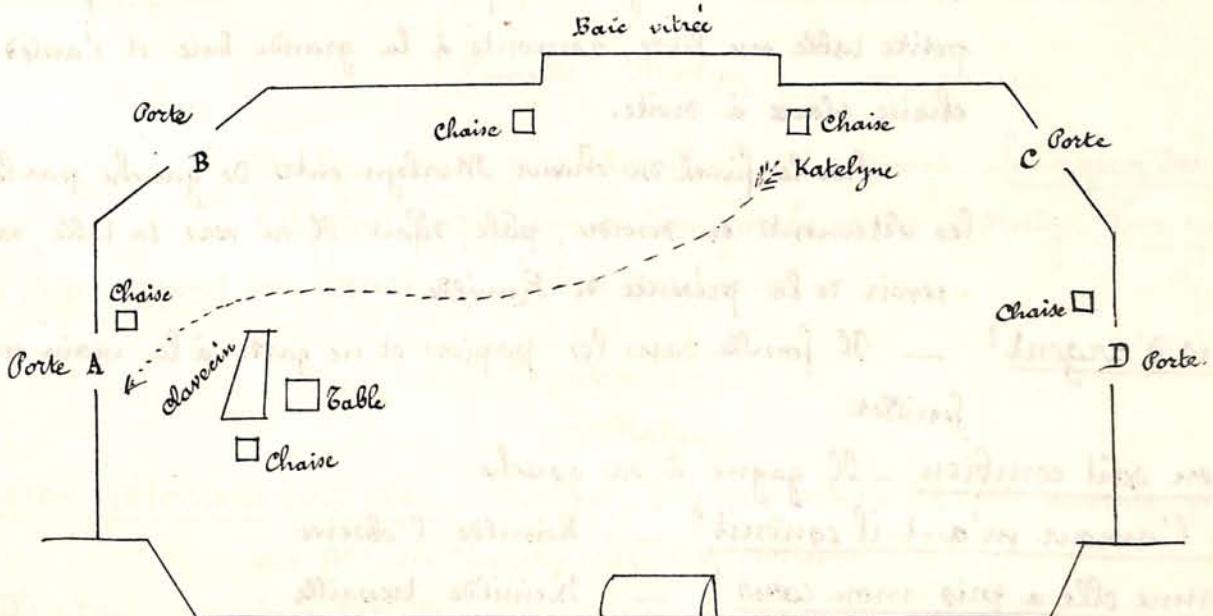
(Surtout beaucoup de conviction de part et d'autre)

Fin du 1<sup>er</sup> Acte.

# Acte 2<sup>me</sup>

## 1<sup>er</sup> Tableau

Une modeste salle au rez de chaussée, dans la maison de Katelyne. Ce décor doit être équipé à 2 plans) Au fond, large baie vitrée donnant sur la grande place de Bruxelles. Par cette baie, on doit voir, pendant tout le tableau, circuler, aller et venir, masques, enfants, peuple, etc. qui doivent paraître au tableau suivant. À gauche se trouve un clavecin, près duquel sera une petite table, chargée de livres et de papiers.



On lever du rideau, Katelyne est en scène, appuyée à la grande baie vitrée. Elle descend, passe entre le clavecin et la chaise, vient à la porte de gauche, l'entrouvre, regarde à l'intérieur et dit : Midi sonne à la tour.

Plus de chants - Lamento.

Rêve grandiose - Elle quitte la porte, passe devant le clavecin et vient sur le devant-de-la scène.

Rends-moi le fils d'autrefois - Sentiments maternels - Implorant  
Qu'il prenne le bon chemin ! - Reinilde paraît au seuil de la porte B

d'amour chagrin mon cœur est plein — Katelyne a gagné la gauche - Reinilde descend et vient prendre le N°1

Des pleurs Reinilde doit être un peu au dessous de Katelyne.

O mère ! Très-agitée

leur chande rosée — Katelyne se détourne sur sa droite pour dire: Non, il est resté bon  
Tous deux il les écrase — Katelyne passe devant Reinilde et prend le N°1

Sa raison s'égare Reinilde prend les mains de Katelyne.

Dieu m'aidera! Katelyne sort par le 1<sup>er</sup> plan droite.

Holà ! Holà ! Chœur des masques. Après avoir accompagné Katelyne, Reinilde traverse toute la scène, ouvre la porte de Merlyn, écoute, puis se détournant sur sa gauche, passe devant le clavecin, prend sur la petite table un livre, remonte à la grande baie et s'assied sur la chaise placée à droite.

Sur le final du chœur, Merlyn entre de gauche par la porte A, les vêtements en désordre, pâle, défaît. Il va vers la table, sans s'apercevoir de la présence de Reinilde.

Mus d'argent ! — Il fouille dans les papiers et ne garde à la main qu'un simple ferrillet

Dieu sait combien — Il gagne à sa gauche

Où l'amour m'a-t-il conduit ? — Reinilde l'observe.

Comme elle a pris mon cœur ! — Reinilde tressaille

Cas est mon corps — Découragé.

Vite à l'ouvrage ! — Grande Résolution.

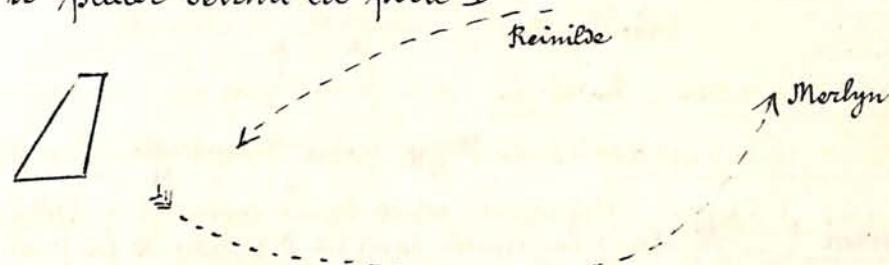
La honte m'accable — Il se dirige vers la petite table, s'assied, cherche une idée, face au public, se détourne sur sa droite et se prépare à écrire en disant: Allons, vite à l'ouvrage !

Reinilde qui n'a pas perdu un seul des mouvements de Merlyn, toujours assise à la croisée, attaque alors: Petite mère aimée entre toutes..

S'endant le chant de Reinilde, petit à petit, Merlyn se

retournera sur sa gauche, Reinilde, continuant de chanter, ne devra pas s'occuper de Merlyn.

Et, quoi qui puisse charmer.. - Merlyn se lève, fait un mouvement tournant et vient se placer devant la porte D



Et mes doux chants  
Je veux chanter  
le monde écoutera

Sanglotant.

Avec transport, elle descend en scène.

Merlyn très-ému dit: Ma chanson d'autrefois

Reinilde Merlyn

Merlyn descend vers Reinilde en lui disant: Pourquoi des larmes?

Reinilde se détourne sur sa gauche et dit à Merlyn: Ta mère.

La seule orgie ément ton cœur — Très-persuasive

Reinilde

Merlyn

Je donnerai gaiement ma vie - Merlyn, très mécontent de cette morale, passe au N°1 en disant: Je me distrais.

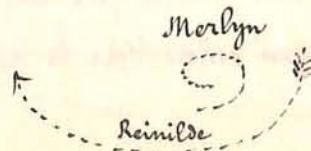
Rappelle-toi... — Très-détaille

Et cours vers la gloire! — Merlyn se détourne sur sa gauche et regarde fixement Reinilde.

Arrache de ton âme — Lutte intérieure de Merlyn

Et moi ton amante délaissée — Merlyn est remonté sur sa gauche bien au-dessus de Reinilde - Il s'approche d'elle.

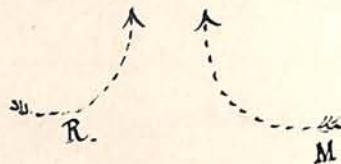
Douce amie, t'oublier! — Il prend Reinilde dans ses bras - Reinilde se retourne vers lui, et doucement il la fait passer au N°1. - Tourniquet



Ce mouvement doit se faire enlacés.

Pas de changement jusqu'à la fin du Duo.

Dès que les chœurs de femmes attaquent : Bien portant, Merlyn et Reinilde font un mouvement en dedans et remontent à la croisée.



Loin de moi ! — Il étend la main dans la direction de la foule  
tout à l'œuvre ! Assez dormi ! — Il ferme brusquement la croisée, passe devant  
Reinilde et vient au n°1

S'art soit mon Dieu vivant ! — Se dit avec majesté

Reinilde



Merlyn

vole à l'immortalité. — Reinilde au comble de la joie de voir la résolution de Merlyn,  
lui envoie un baiser.

En ce moment la porte D s'ouvre, et Bluts déjà à moitié  
ivre, entre par la droite. En même temps s'ouvre la croisée du fond  
poussée de l'extérieur et l'on aperçoit Rabo qui jette des regards  
effrontés dans la chambre.

Reinilde en les voyant tous les deux, fronce les sourcils.

Merlyn ne sait quelle contenance tenir.

Rabo



Reinilde

Merlyn

Bluts

Point de gêne ! Me voici ! — Il ôte son chapeau.

Je suis avec l'ami Rabo — Rabo enjambe l'appui de la croisée et descend près de Bluts.

(On peut aussi suivre ici la mise en scène du livret, Rabo s'asseoirait  
simplement en dehors sur le rebord de la fenêtre et n'entrant pas par

conséquent dans la pièce, se bornant à ouvrir les yeux sur les incidents de la scène.

Ah! ça, Merlyn Merlyn passe au n°2, Reinilde descend au n°1, Rabo au n°4

Reinilde	Merlyn	Bluts	Rabo
1	2	3	4

Allons chez Merlyn

Merlyn lui fait signe de sortir.

plus de cinq couronnes

Merlyn lui montre la porte.

C'est très-urgent

Sur le trait, Reinilde passe devant Merlyn, prend le n°2

Merlyn ; Reinilde Bluts

donne (ou jette) sa bourse à Bluts de la main gauche. Ce dernier remonte avec Rabo pour faciliter la passade de Reinilde qui sort à droite. - Merlyn reste anéanti.

Si j'emporte mon argent

Bluts et Rabo sortent à droite.

Merlyn ferme vivement la porte et vient en scène pour dire:

Honte! oui, bien bas je suis tombé.

à la face de Reinilde — Très doux

Ah! je voudrais me fuir moi-même — Il frappe du poing sur la table, se calme peu à peu et tombe assis sur la petite chaise placée devant le guéridon. Il tombe dans ses réflexions. Lutte intérieure.

Je me croyais fort comme un Dieu! — Il se lève.

Sur l'Allegro Moderato — Vision, préparant le mouvement sur: Je vis Rita

Perdu dans mon rêve impur — Once extase, transports sensuels discrets

Lèvres de ma maîtresse — Sensationnel.

charmé je bus — Opposition.

Sur le final du chœur, Merlyn est allé tomber, assis sur la chaise à côté du petit guéridon.

Marcus entre doucement par la porte C, reste au fond et regarde

son ami avec un sourire moqueur. Il s'avance (au final du chœur) vers Merlyn et lui dit: Ah! ça, beau ténébreux, que fais-tu là?

à la joie dehors - Merlyn se lève.

tout sombre dans la nuit profonde. - Merlyn passe N°2

Suivre les indications de la partition. Pas de changement jusqu'à.

Rita, dit-on - Merlyn exaspéré passe au N°1

Merlyn Marcus.

Cet ange te le dira.

<u>Marcus</u>	<u>Sœurs</u>	<u>Compagnes</u>
<u>Merlyn</u>		<u>Rita</u>

Merlyn se détourne sur sa gauche et aperçoit Rita qui est entrée par la porte laissée ouverte par Bluts - Rita doit être déguisée en costume de Flore, ses sœurs et compagnes en costumes mythologiques. Toutes ont des brassées de fleurs entre les mains.

À la une de Rita, Merlyn recule, tout ému  
nos tendresses - Elles baissent leurs mains et envoient des baisers à Merlyn - Ce jeu se renouvelle plusieurs fois.

Après l'Ensemble

Merlyn va à Rita et dit: Toi ici !

Bien du plaisir - Marcus fait une fausse sortie et se dissimile à droite derrière les sœurs.

Zéphyr mon fiancé - se détournant vers elle et avec un sentiment de jalousie

Oublies-tu certain rimailler!

Qu'il fasse ton bonheur ! - Il cherche à s'éloigner de Rita - Celle-ci, descendant vers lui, lui dit: Seul, Merlyn est mon vrai poète  
d'un indomptable émoi - Elle prend la main gauche de Merlyn et l'appuie sur son cœur

Dans mon cœur impétueux - Fascinatrice, elle force Merlyn à se détourner vers elle.

Celui-ci la regarde avec égarement.

(Je ne suis pas d'avis d'ajuster Merlyn d'un manteau bleu et d'une

corne d'abondance, ainsi que l'indique la partition. Merlyn étant chez lui, en costume désordonné, on se fait facilement une idée de la composition de cette tenue. Il vaut donc mieux, à mon idée, que le changement de Merlyn, pour paraître sur le char, se fasse dans la coulisse. En conséquence, Rita devra changer les paroles de : Voyez, c'est Zéphyr. au cas où la chose serait impossible, s'on tenir alors à la première version)

Si tu mens, malheur! Il la menace - Rita sourit

Viens, viens, Rita Rita emmène Merlyn. Ils sortent tous par la porte C.

Entrent de la porte B Katelyne et Reinilde - Katelyne qui a vu la sortie de Merlyn se lance à la poursuite de son fils en criant :  
Mon pauvre enfant !

Reinilde ouvre la grande baie vitrée et l'on aperçoit la grande place noire de monde

Que je voudrais mourir ! — Marcus s'avance doucement vers elle

Reinilde Marcus.

Reinilde ! — Sur l'appel de son nom, elle se détourne et regarde Marcus avec le plus profond mépris

à tes genoux prosterné — Marcus tombe à genoux

Pourquoi vous aimerais-je ? Marcus se redresse.

dans la fange = Non ! Non ! Résolution sublime

Place au bon ange ! Elle passe vivement devant Marcus, l'écrasant de son dédain.

Marcus, dégageant le mouvement, se précipite à la croisée et lance ses imprécations de trois-quarts sur la gauche, de façon à être presque face au public

### Changement à vue.

---

Le régisseur devra placer sur la grande place tout son personnel, et comme le décor n'est équipé qu'à deux plans, on aura toute la place désirable.

Dès que Marcus a fini de chanter, plonger immédiatement la salle et la scène dans l'obscurité la plus complète.

Des valets de scène viendront enlever les meubles et le clavécin. Le changement de la petite ferme se fera au bruit du grelot, les côtés aussi, éteindre partout. Les machinistes devront s'habituer à cette manœuvre. En moins d'une minute, on peut arriver à la faire.

Et au moment où le carillon se fait entendre, le régisseur donnera le signal "Grand jour". Tous le personnel étant en place, l'effet est très grand. (Ceci pour les théâtres possédant l'électricité.) Pour ceux éclairés au gaz, l'effet est atténué, car il faut que les valets de scène soient vus du public et la sortie de Marcus doit se faire par la gauche. - Veiller attentivement à ce que cette manœuvre se fasse vivement, car il n'y a pas beaucoup de temps et obtenir du personnel le plus grand silence. -

Fin du 1<sup>er</sup> tableau

---

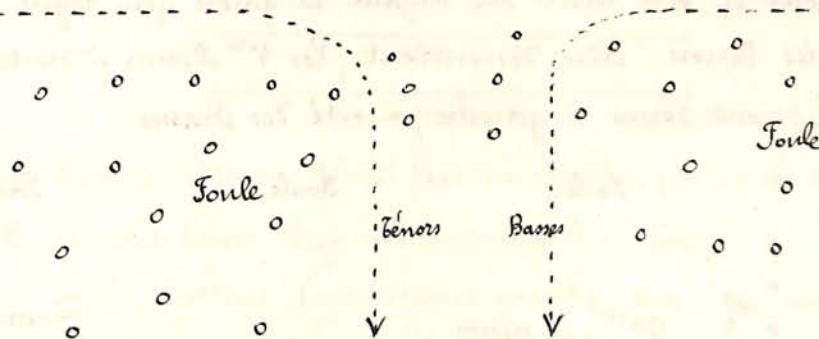
23  
Acte 2<sup>e</sup>

2<sup>e</sup> Tableau

La Grand' Place de l'Hôtel de Ville de Bruxelles  
(Ce décor est indispensable)

Un moment du changement à vue, la place est noire de monde. La foule, toute joyeuse, chante, crie, danse. Les enfants courent à droite, à gauche, gesticulant, ne tenant pas en place, au peuple se sera mêlé une figuration bien réglée, revêtue de costumes bariolés du goût le plus divers.

Un même instant et pendant la foule qui devra s'ouvrir devant eux, arrivent de droite les Basses, de gauche les Ténors. (Ils dansent)



Ils attaquent en dansant, vibrant et bien articulé : Hola, Hola, Braderie

Les enfants, à l'arrivée des Ténors et des Basses auront gagné l'avant-scène cour et jardin, et se moqueront, par une mimique très-expressive, de tous ces hommes en goguette

Laissez dire et faire

Très insouciants

Vin qui pétille

Feignant de tenir en main un gobelet.

Fille gentille

Egillardes.

Bonche riante

Tendrement

Joie et liesse

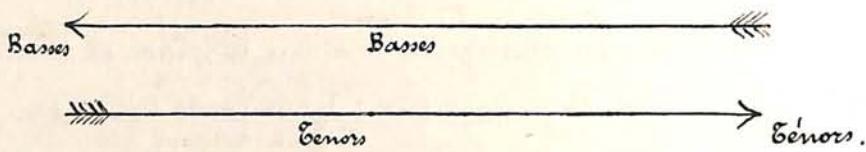
Piano

Hola! Hola!

Bien rythme!

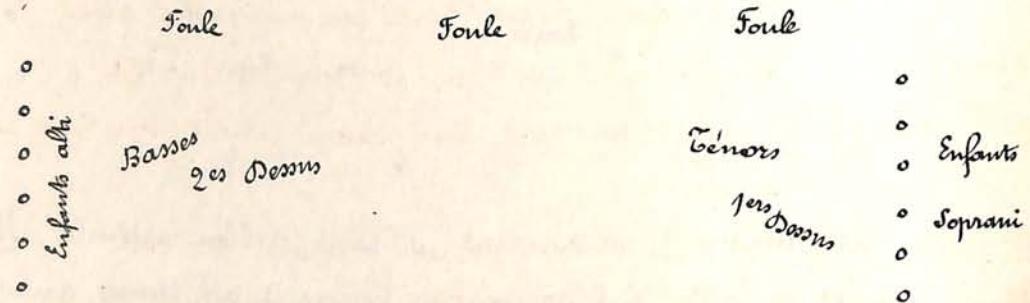
Sur le final de ce choeur, les Basses tournent sur leur droite, les ténors sur leur gauche, ils se font face, se regardent tous en riant et dansant lourdement, tout en observant le rythme de la musique; Les Basses passant au milieu des Ténors viennent à gauche.

Les Ténors passant au milieu des Basses viennent à droite.



Les enfants, pendant ce mouvement, remonteront immédiatement les soprani à droite, les alti à gauche.

Un moment où les Basses et les Ténors exécutent cette danse, les 1<sup>ers</sup> et seconds dessus paraîtront au fond en quittant la foule et riront de bon cœur en voyant la gaieté qui règne entre les Basses et les Ténors. Elles descendront, les 1<sup>ers</sup> Dessus à droite à côté des Ténors, les seconds dessus à gauche, à côté des Basses.



Elles attaquent : Bien portant. Les hommes se consultent et ont l'air (par mimique) de vouloir inviter toute cette jeunesse à danser avec eux. Les femmes n'ont pas l'air de vouloir refuser

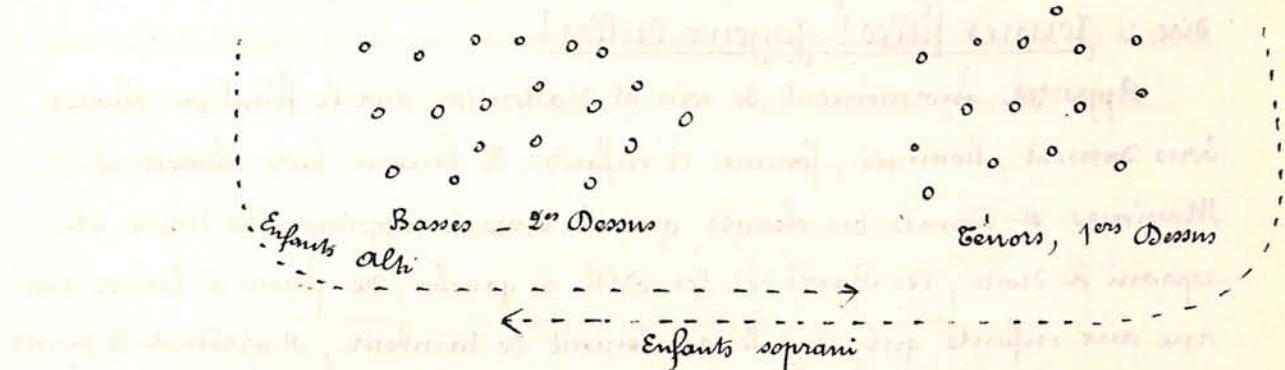
flotter son cotillon

Elles font une petite révérence.

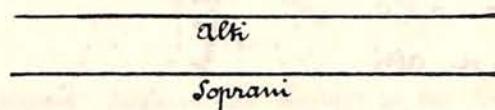
sante bien

Les hommes s'avancent vers les femmes, chacun choisit sa châtre, on se prépare à la danse, les hommes prennent les dames par la taille et les femmes appuient leurs mains sur les épaules

des hommes, et dès que les enfants attaquent : Carnaval est de retour, hommes et femmes dansent en même temps et cela sans ordre, tout en ne changeant pas de partie.



Lorsque les enfants (32 au moins, 16 Garçons, 16 Filles) attaquent le Carnaval, ils se mettent les poings sur les hanches en marquant le rythme de la musique (Compter 1, 2, 3 comme mouvement) les soprani font un à droite et les alti un à gauche.



Ils doivent être en place face au public quand ils disent : Dans le Brabant

Vivat!

Ils élèvent leurs bras au-dessus de leur tête.

Des francs amis

Ils mettent leur main gauche sur leur cœur, la main droite en avant.

Des frais tendrons

Les petits garçons clignent de l'œil

des godailles

Ils mettent leur main sur leur estomac

des ripailles

Ils font le geste de bien manger

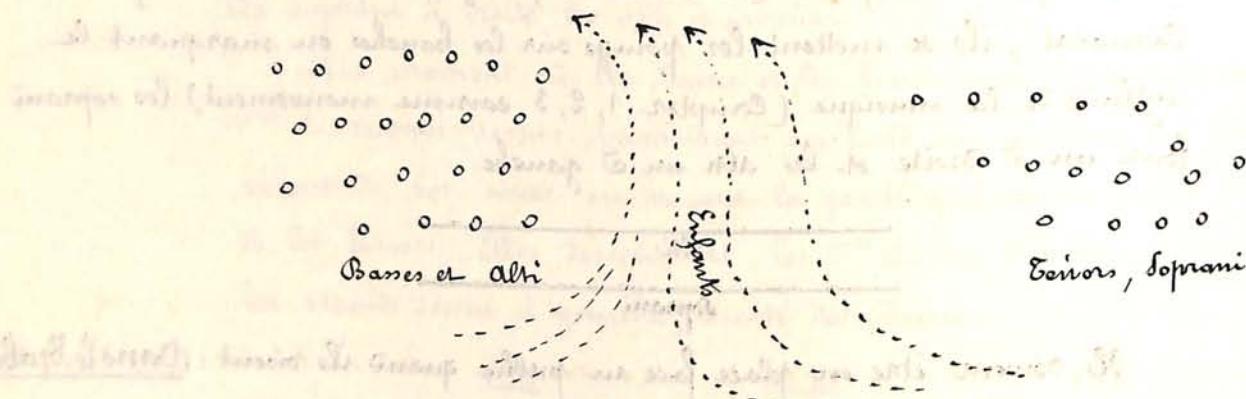
Sur : Gloire au Brabant, 1, 2, 3

Ils font trois pas en avant

Lorsque les choeurs attaquent : Holà ! chaque petit garçon prend une petite fille, en prenant la même position que les messieurs et dames des choeurs ont pour danser - Les enfants dansent en tenant toujours compte du rythme. Ils ne s'arrêtent que pour chanter : Carnaval est de retour.

Lorsque les choeurs hommes et dames reprennent, les enfants doivent se faire face (un garçon vis à vis d'une fille) - Ils se tendent mutuellement la main droite, se font réciproquement une révérence, font deux tours à droite, deux tours à gauche, et doivent se trouver face au public pour dire : Jeunes filles! Joyeux drilles!

Apporter énormément de soin et d'attention sur le final du chœur. Tous dansent, hommes, femmes et enfants. Il faudra faire observer à Messieurs et Dames des choeurs qu'ils devront appuyer les tenors et soprani à droite, les Basses et les Altis à gauche, de façon à laisser une ou deux enfants qui, sur le roulement de tambour, si arrêtent de danser se précipitent au fond en criant: Place! Place! le Cortège!

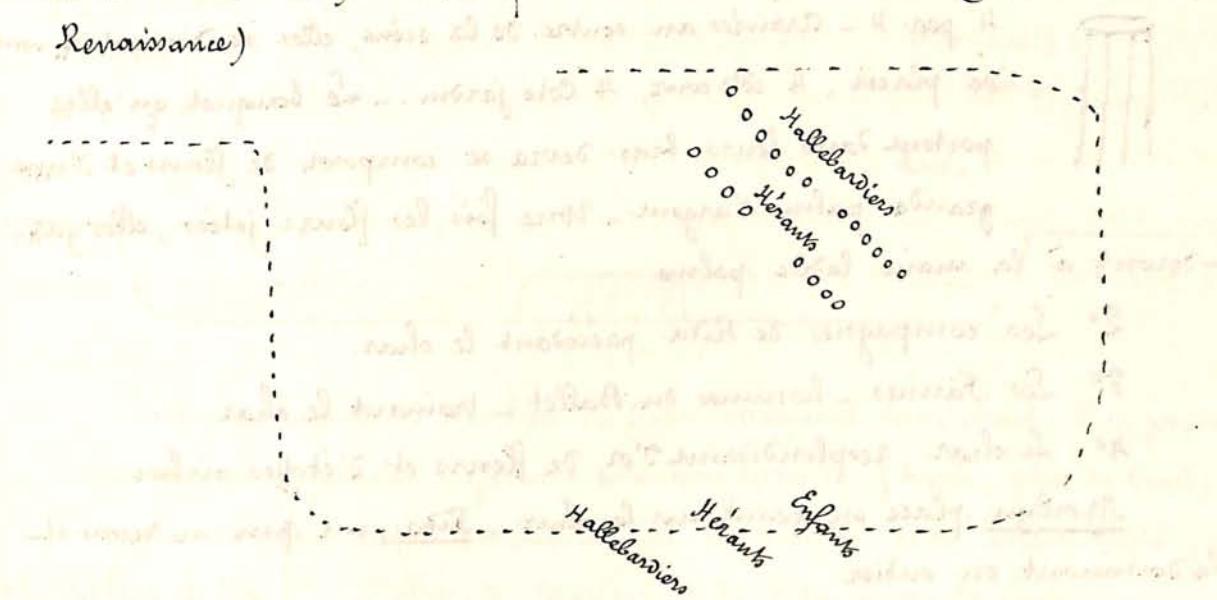


Puis, en se bousculant, ils redescendent d'un trait à l'avant-scène en poussant une formidable exclamation de joie: Oh! Oh! en agitant leurs chapeaux, puis remontent immédiatement se placer en tête du cortège qui arrivera du 6<sup>e</sup> plan, côté jardin.

Dès que le cortège est annoncé, une immense bousculade se produit dans la foule, chacun cherche à se placer pour bien voir. On monte sur les perrons placés devant les maisons - Au pied de l'Hôtel de Ville, on devra placer des jeunes filles et garçons de 14, 15 ans, afin de donner au décor toute la perspective voulue.

Tout le personnel placé côté cour devra, par une mimique très marquée, faire comprendre à ceux qui sont placés côté jardin, (qui ne peuvent

par conséquent voir ce qui vient derrière eux) que tout ce qui s'avance est magnifique. Immédiatement débouchent du 6<sup>e</sup> plan, côté jardin, les enfants marchant devant le cortège, les alti en tête, les soprani en seconds, puis 8 hérants en riche costume Renaissance (Ils devront avoir par dessus leurs costumes, des dalmatiques en drap d'or, sur la poitrine les armes de la Ville) - Un peloton de 12 Hallebardiers (riches costumes Renaissance)



Les Enfants s'arrêteront devant les Tenors et les Soprani. Les Hérants continueront leur marche et viendront se ranger en bataille au loin devant l'hôtel de ville - Ils devront prendre une ligne oblique, puis suivre le char de la Folie entourée de ses fils: les géants et les nains.

(Composer suivant les ressources du théâtre, un cortège où la composition et le bon goût devront primer par-dessus tout)

Chaque groupe devra soulever l'admiration du public qui, par des exclamations, devra manifester son contentement.

Ces différents groupes devront venir se ranger au fond de la scène sur une ligne oblique. Cette ligne oblique ne deviendra horizontale que lorsque le char de Merlin sera descendu en scène au milieu - Alors les groupes feront une conversion à droite et tout le cortège se trouvera placé face au public.

Comme la marche n'est pas longue, il faudra prêter attention à ce que le char de Merlyn arrive juste en scène au moment où les choeurs attaquent : Voyez! voici venir le char.

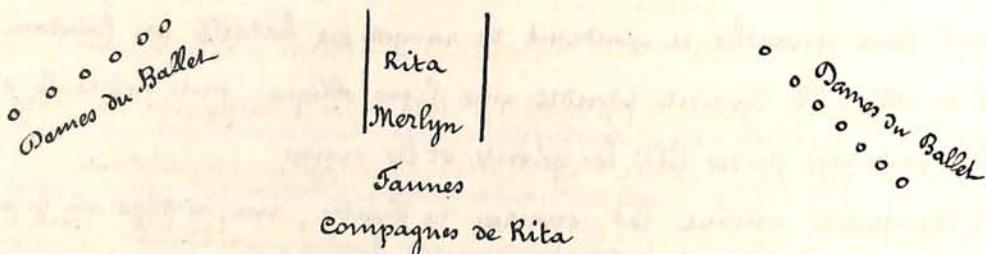
1° - Arrivent 16 Dames du Ballet, les bras pleins de fleurs qu'elles jettent sur leur passage - Ces dames devront avoir par dessus leur costume une double jupe faite de guirlandes de fleurs, roses et liseros. Elles marchent 4 par 4 - Arrivées au centre de la scène, elles se divisent et vont se placer, 4 côté cour, 4 côté jardin. - Le bouquet qu'elles portent dans leurs bras devra se composer de fleurs et d'une grande palme d'argent - Une fois les fleurs jetées, elles garderont à la main ladite palme.

2° Les compagnes de Rita précédant le char.

3° Les Faunes - hommes du Ballet - traînant le char.

4° Le char, resplendissant d'or, de fleurs et d'étoffes riches.

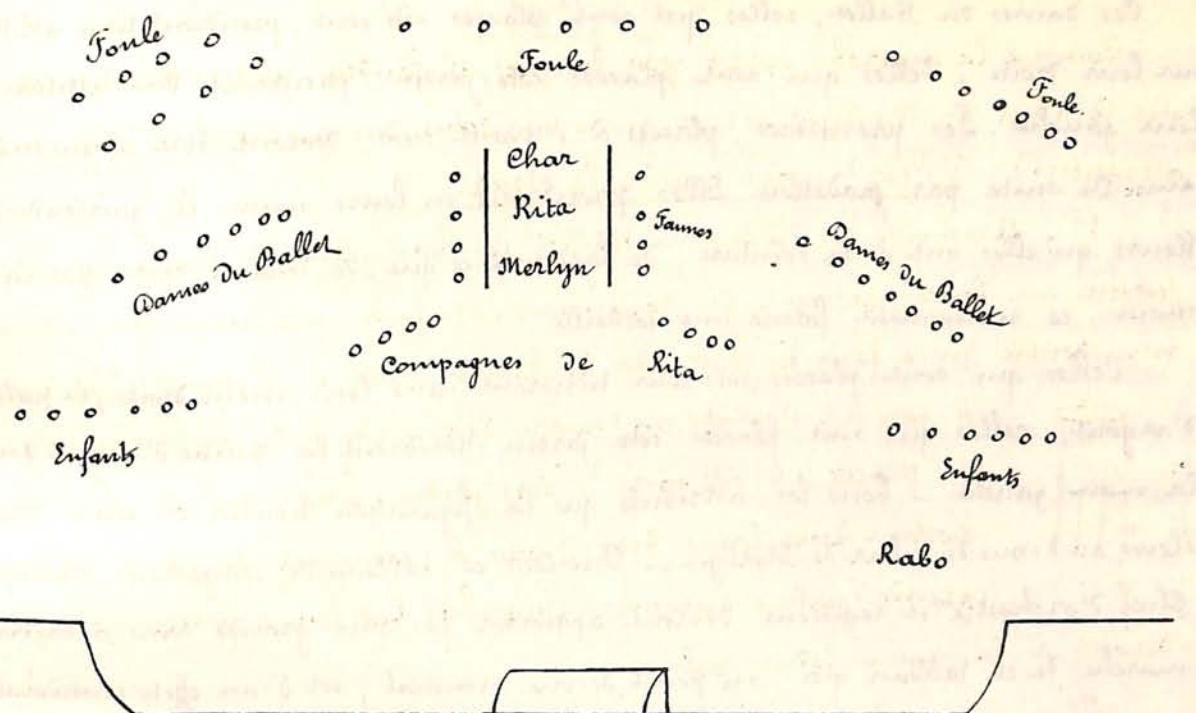
Merlyn placé en avant sur le char - Rita, un peu au dessus et le dominant en entier.



Lorsque le char est arrivé au centre de la scène, (Recommander à ceux qui le traînent de le placer bien droit) tout le peuple fait un grand pas en avant en criant: Vivat Merlyn! - Les altri enfants passeront par derrière le char et viendront se placer au 1er plan côté jardin

Rabo est entré par le fond droite et, se faufilant dans la foule, vient à l'extrême droite.

(Position)



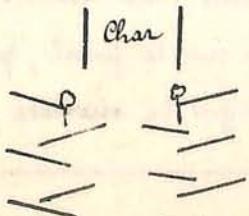
Rabo

Un moment où Merlyn et Rita attaquent leur chant, il se produit le mouvement suivant : Grande attention dans le peuple, plus de bruit, tous et toutes devront rester immobiles, et ne quitter cette immobilité que sur le : Salut, salut à toi ! l'élan de Merlyn et de Rita gagne la foule.

Sur les mots : O flamme ! les enfants sont hissés sur les épaules, le cercle se rétrécit entourant le char de Merlyn - Les Tanne (Hommes du Ballet) auront remonté derrière le char. Les compagnes de Rita viendront se placer devant le char, le Ballet préparera ses attitudes.

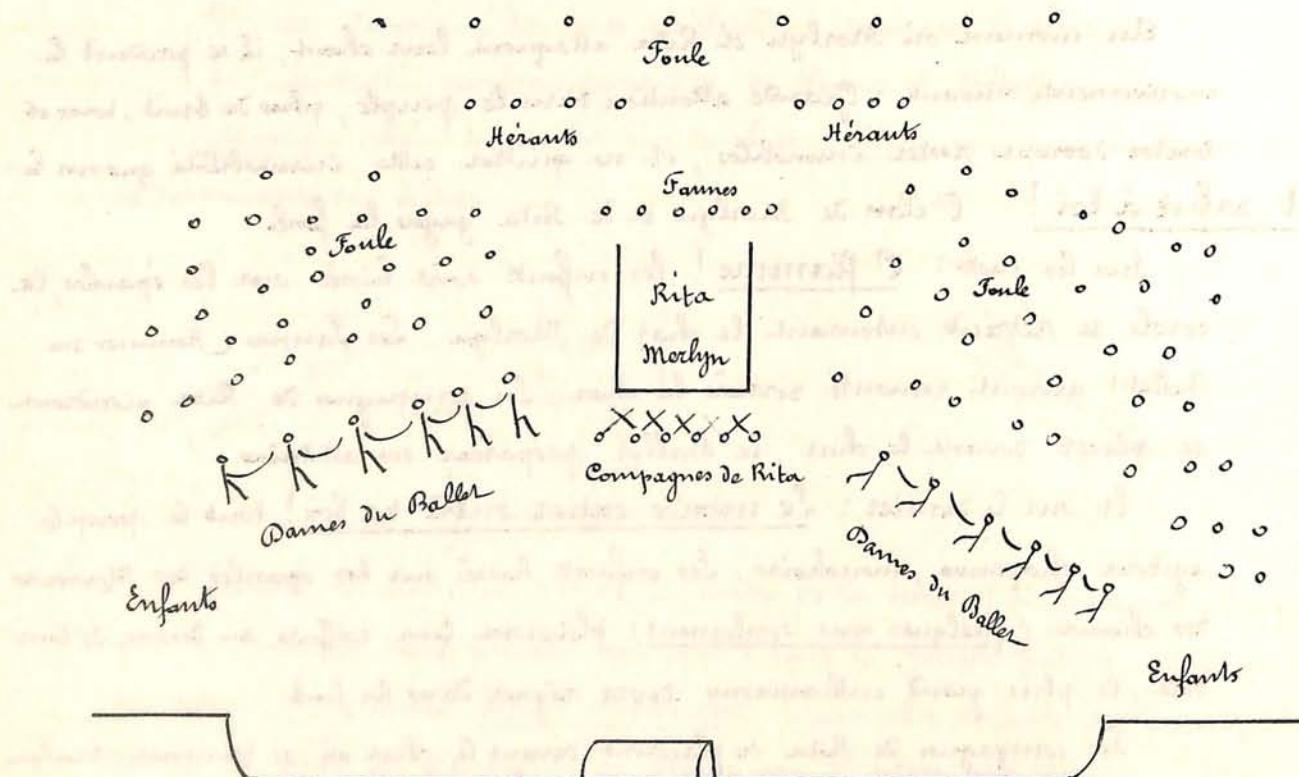
Et sur le dernier : Le monde entier subit ta loi ! tout le peuple agitera chapeaux, mouchoirs. Les enfants hissés sur les épaules des Messieurs des chœurs (quelques uns seulement) élèveront leur coiffure au dessus de leur tête, le plus grand enthousiasme devra régner dans la foule.

Les compagnes de Rita se placeront devant le char où se trouvent Merlyn et Rita, croiseront leurs palmes d'or.



Ces dames du Ballet, celles qui sont placées côté cour, prendront leur attitude sur leur droite - Celles qui sont placées côté jardin, prendront leur attitude sur leur gauche. Les premières, placées à l'avant scène, devront être à genoux, ainsi de suite par gradation. Elles prendront en leurs mains les guirlandes de fleurs qu'elles ont à la ceinture, de façon à ce que, se tenant toutes par la main, ce mouvement forme une corbeille.

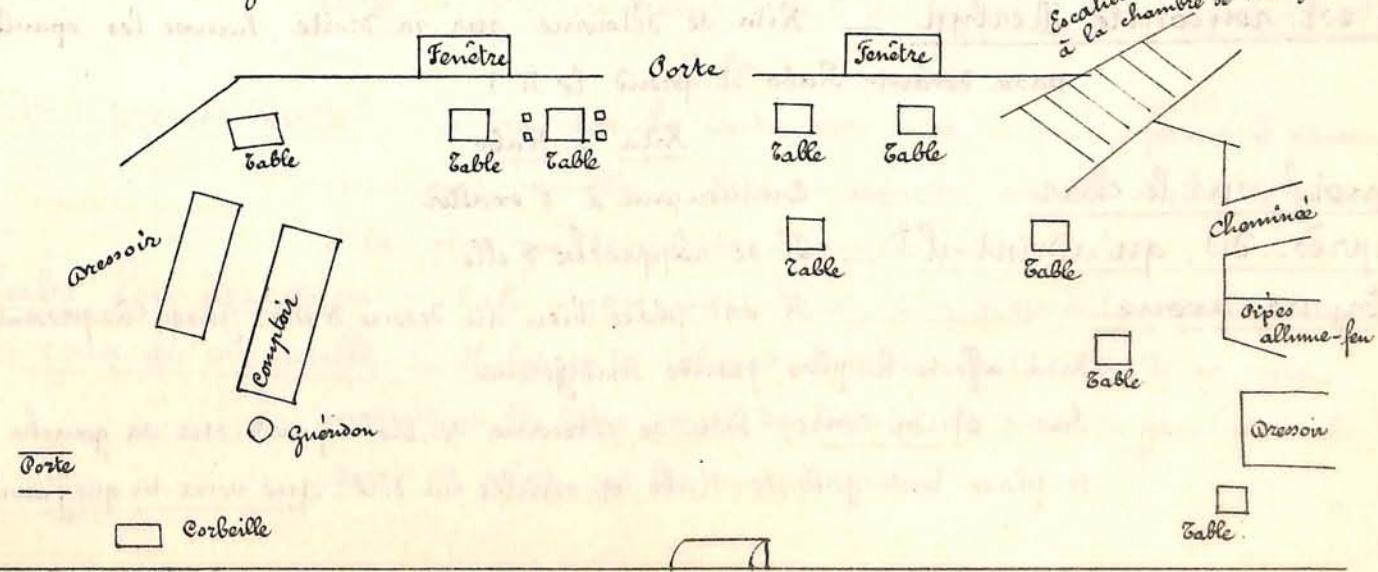
Celles qui sont placées côté cour tiendront dans leur main droite, la palme d'argent, celles qui sont placées côté jardin tiendront la palme d'argent dans la main gauche - Tous les attributs que la figuration tiendra en main seront élevés au-dessus du char de Merlyn - Trouver ce tableau de projections électriques chef d'orchestre et régisseur devront apporter les plus grands soins à la bonne marche de ce tableau qui, au point de vue musical, est d'un effet considérable.



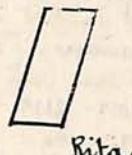
Rabo n'aura pas changé de position. Placé au 1er plan côté cour, il ne devra pas quitter des yeux le couple Merlyn - Rita, et sur le final, par un mouvement très prononcé sur la droite, il étendra son poing en signe de menace, vers la femme, cause de son abaissement.

## Acte 3<sup>me</sup>

L'ambage de Rita. Le comptoir à gauche. Derrière le comptoir, doit se trouver un dressoir en vieux chêne à plusieurs étages, sur lesquelles se trouvent des plats, des brocs, de la vieille vaisselle, des verres, des coupes, des hanaps. (Apporter du goût dans la composition) - A droite du comptoir, un petit guéridon sur lequel on mettra des assiettes destinées à être cassées, quelques brocs (à casser) - Au 1<sup>er</sup> plan, côté jardin, une grande corbeille où se trouvent des pains, lesquels seront recouverts d'une serviette. - Au fond, se trouve la porte d'entrée. De chaque côté de la porte, une fenêtre. A gauche de la porte, un concours dans sa gaine. Aux murs seront pendus des tableaux et estampes du temps. A la portière du milieu (plafond) une couronne de lumière en fer forgé, garnie de chandelles en suif ou résine. Sur la grande cheminée à droite, la statue de Cupidon - A la droite de la cheminée, un atelier de grandes pipes en terre (les noircir pour imiter le cultage) A côté du atelier, un étui renfermant une assez grande quantité de morceaux de papier ou paille pour allumer les pipes - Dans la cheminée, grand feu, garniture complète, chenets en fer forgé, etc. - En scène, chaises, tables, escabeaux. Apporter infiniment de goût dans la composition de ce décor, lui conserver son style flamand, lui donner le cachet d'une taverne avec tout le confortable nécessaire d'une maison où l'on s'amuse - Comme certains théâtres ne possèdent pas les accessoires indispensables indiqués ci-dessus, M. M. les régisseurs feront bien de s'adresser aux antiquaires de la ville où ils sont; ils pourront leur être d'un grand secours dans leur travail.



Au lever du rideau, Rita vient de la porte de gauche, s'arrête à hauteur du comptoir et dit : Déjà trois heures ! Elle regarde l'heure au coucou.



Rita

En triomphe de Flore  
Roi fier de sa Reine

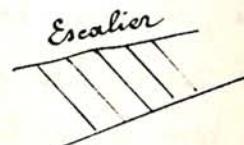
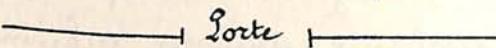
- Elle gagne sa gauche à elle

- Elle remonte sur sa gauche et se dirige vers l'escalier de bois qui conduit à la chambre de Merlyn. Elle monte quelques marches, s'appuie de la main droite sur la rampe de bois et éconte.

Après avoir dit : Il dort profondément, elle s'apprête à descendre.

Rabo ouvre la porte du fond, marque un temps d'arrêt, descend et se trouve en face de Rita qui, le voyant entrer, laisse échapper une exclamation : Oh ! (Y mettre le ton de la plus grande indifférence.)

Rabo dit : Qu'est-ce ? - Rita répond : Rien !



Rabo

Rita

Depuis qu'en ton chemin — Rita reprend doucement : Rien ?

S'est rencontré Merlyn — Il se rapproche d'elle

Rita se détourne sur sa droite, hausse les épaules, passe devant Rabo et prend le n°1

Quoi ? sur le char

Rita - Rabo

Après.. dis, qu'advint-il ? — Commencant à s'exciter

Voyons, avoue- — Il se rapproche d'elle.

Rita affecte la plus grande indifférence.

Sur : Quoi donc, Rita se détourne de trois-quarts sur sa gauche, se place tout près de Rabo, et semble lui dire : que venx-tu que j'avoue.

chacun te montre un doigt. Elle reprend sa position première, face au public, en ayant l'air de dire : Je m'en moque.

Quels droits as-tu sur moi — Rabo, éclatant de colère, se précipite sur Rita, les poings levés, en disant : Quels droits !! — Puis, cherchant à se maîtriser, il recule de deux pas sur sa gauche, il commence :

Tci régnait la gène — Il regarde à droite et à gauche.

Je t'aimai — Doux

Je m'attablai — Chièrement. — Apporter à ce qui suit les plus grands détails comme intention.

un pauvre ivrogne — Rita le regarde dédaignement et lui dit froidement en mettant les poings sur ses hanches : Après ? — Rabo, ne se connaissant plus, attaque furieusement : De moi pardieu..

Ce char de Flore — Rita regarde Rabo.

Le jeu t'ennuie, va t'en Elle indique la porte du fond à Rabo et se prépare à sortir par la porte 1<sup>er</sup> plan jardin.

Rabo

Porte Rita

Ne m'as-tu pas juré de rester ma maîtresse?

Rabo est descendu, cherchant à enlacer Rita qui, se défendant, passe au N° 2 en disant : Je t'ai menti, soit ! laisse-moi.

Rabo Rita

Rita ! prends garde ! Le bras gauche tendu vers Rita, le poing fermé, il s'avance menaçant vers elle — Rita, narquoise, semble vouloir le pousser à la plus grande violence — Sur les mots :

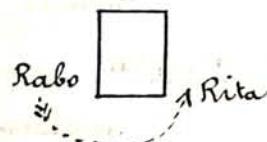
Rabo, j'en jure Dieu — Rabo a pris un tabouret à sa droite et le serre nerveusement.

de ceux qu'on raille. — Il lance le tabouret à terre. — A l'éclat de sa voix, paraissent les trois soeurs de Rita, à la porte de gauche. Rabo, dans sa colère, ne les aperçoit pas.

Assez! Assez! Va t'en! — Elle indique la porte à Rabo qui n'en tenant aucun compte, continue et, s' exaltant de plus en plus, dit: Le chien va mordre! — Rita, riaillante, dit:

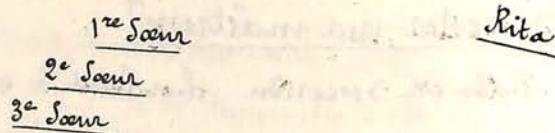
Vraiment, aimer par ordre! — Sur ces mots, Rabo prend une attitude terrible.

Il se précipite sur Rita en disant pour la deuxième fois: le chien va mordre! les poings levés sur Rita qui, voyant le mouvement de Rabo, se détourne sur sa gauche et se place entre le dressoir et la table du 1<sup>er</sup> plan cour.



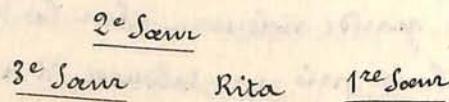
Les trois soeurs sont entrées. Rabo, les apercevant, sort à reculons par la porte du fond, ne quittant pas des yeux Rita. — Arrivé au seuil de la porte, il lui adresse un dernier geste de menace et sort violemment sur sa gauche.

Les trois soeurs étant entrées, ont pu suivre avec intérêt la scène entre Rabo et Rita, et toutes trois s'accordent à dire dans leur minime, que Rita a tort de malmenier ainsi Rabo, ainsi



que le prouve le chant des trois soeurs. — Sur:

Occupez-vous de vos amants — Rita s'adresse à ses soeurs et leur parle avec arrogance. Sur: Et vous des dindes toutes trois — La 1<sup>re</sup> soeur passe à gauche de Rita



Madame la Princesse! — Toutes les trois, marquises, entourent Rita. — Sur: Ici qui donc attire la foule? — Rita fait deux pas en arrière et domine ses soeurs.

La querelle s'envenime au plus haut point. La porte du fond s'ouvre. Katelyne et Reinilde paraissent. Elles se tiennent toutes deux immobiles. Katelyne s'appuie sur Reinilde, et les deux femmes assistent à la dispute des soeurs.

Princesse du flacon ! — Rita fait signe à la 1<sup>re</sup> soeur de sortir par la porte de gauche. La 1<sup>re</sup> soeur passe devant Rita et va rejoindre la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> soeur, et toutes trois, sur un signe très-imperatif de Rita, sortent en mangréant par la porte de gauche.

Pendant ce temps, Katelyne et Reinilde descendent un peu à leur gauche. Rita qui a accompagné la sortie de ses soeurs, se tient près du comptoir.

KatelyneReinildeRita

En entendant marcher derrière elle, Rita se détourne et se trouve en face de Katelyne.

Un cœur mauvais — Rita, les toisant dédaigneusement, leur répond : Ol tous, port ouverte.

Madame, je vous salue — Elle va pour sortir à gauche rejoindre ses soeurs.

Katelyne descend vivement et arrête Rita par le bras gauche en lui disant : Un mot encore !

A genoux vous imploré. — Katelyne fléchit les genoux devant Rita — Reinilde, sur le mouvement de Katelyne, remonte sur sa droite et prépare sa descente au N° 2.

Un mot encore, femme ! — Reinilde s'interposant descend au N° 2 en disant : Plus rien !

Rita    Reinilde    Katelyne

Pendant le chant de Reinilde, menaçante, Rita s'est appuyée sur le coude droit au comptoir et ne prête aucune attention à tout ce que dit Reinilde.

Sur l'éclat de rire : Ah! Ah! Ah! Rita quittant le comptoir, dessine un mouvement tournant et du n°1 passe au n°3.

Rita Reinilde Katelyne → Rita

Sortie des deux femmes, Reinilde, la tête haute, Katelyne tremblante. Après leur sortie, Rita les accompagne un peu, et s'assoyant sur le bout d'une table, prend une bouteille et un verre qui se trouvent là, se verse à boire, et levant son verre dit : À la tienne, ma belle enfant!

Ponlette au cœur tendre - Elle boit, remonte, va fermer la porte, et redescend en scène en disant : Pour le même coq.

La porte en haut de l'escalier s'ouvre. Merlyn descend quelques marches, s'appuie sur la rampe et dit à Rita, en la menaçant du doigt : Friponne! Il tient à la main une couronne fumée.

Sur : un leverre — Rita s'approche vivement de lui, l'étreint entre ses bras, et en lui disant : Ce baiser-là, tiens, n'est pas un mensonge, elle l'embrasse vigoureusement. — Merlyn, à moitié étourdi, passe devant elle et se dirige vers le comptoir en disant : A boire.

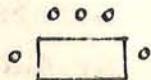
Rita qui est remontée au dessus du comptoir, passe entre le comptoir et le dressoir et verse à Merlyn qui, après avoir bu, gagne sa gauche — Rita sort du comptoir, gagne du côté de Merlyn et l'attrape à lui, dit : L'amour.

Pas de changement pendant le Duo.

Sur les dernières paroles de Rita, Merlyn complètement subjugué, demande encore : El boire! — au même instant la porte du fond s'ouvre et cinq artistes (5 1<sup>ers</sup> Élévons) entrent et viennent se placer à la table 1<sup>er</sup> plan, côté cour.

Rita

Merlyn



Sur : A Goire!

Rita apporte des bouteilles sur la table où sont les artistes.  
Au même instant, Marcus entre avec 5 Basses qui viennent fraterniser avec les ténors.

Rita est rentrée au comptoir - Merlyn l'a suivie.



Lui ! toujours lui ! — Marcus s'adresse à ses amis

Jadis superbe — avec pitié

Voyez le fier géant — avec mépris

Les amis tapent sur la table : A Goire !

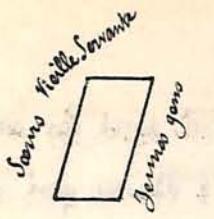
Sur le bruit que font ces gens, les trois sœurs de Rita accourent et s'empressent de les servir, et comme elles ne sont pas en nombre, la 1<sup>re</sup> sœur appelle la vieille servante qui vient de suite près des jeunes gens. L'assis à son adresse

La chanson que pour toi — tout le monde crie : Bravo ! Bravo ! On lutine les sœurs de Rita. La vieille servante vient faire de la morale aux jeunes gens. Ces derniers rient de plus belle.

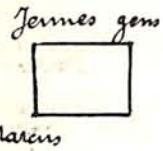
Pour l'attaque de : L'oiseau dit son hymne à l'oiselle, on est placé ainsi :

1<sup>re</sup> sœur Merlyn Rita 2<sup>e</sup> sœur Marcus 3<sup>me</sup> sœur

Sur l'accompagnement des Loum, Loum, Loum, les chœurs doivent bien marquer le rythme - Avant la fin du 2<sup>e</sup> couplet, quelques jeunes gens se sont levés et veulent embrasser les sœurs de Rita qui se défendent et viennent se placer derrière le comptoir. La vieille servante s'interpose, cherche encore à mettre le bon ordre. Une des sœurs s'assied sur la table de gauche, avec l'un des buveurs à côté d'elle. - Merlyn, lui, embrasse et lutine Rita.



Merlyn Rita



Marcus

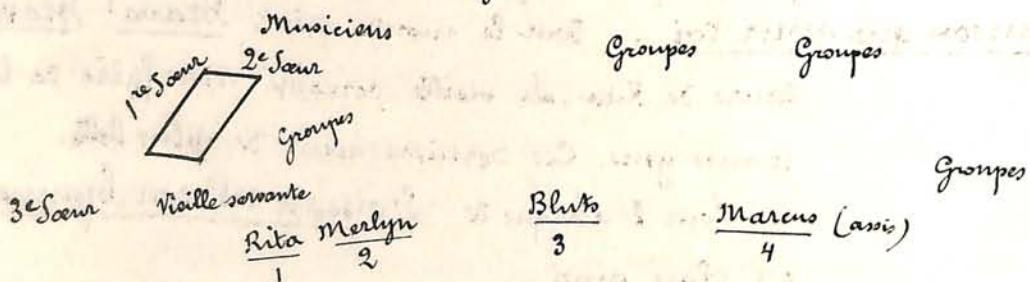
Pour le dernier couplet, on ne change pas - Sur:

Dix, vingt bouteilles — Merlyn passe à la table de Marcus, Rita va au comptoir.

D'autres choristes, ténors et basses, entrent du fond et viennent se placer, qui devant le feu, qui aux autres tables laissées libres. (Ténors et Basses ensemble). Toujours un mouvement en scène, de la part des soeurs et de la vieille servante.

Lorsque l'on entend la voix de Bluts, tout le monde se retourne en écoutant, et lorsque les chœurs reprennent "Ses eaux" ils doivent avec leurs pintes, leurs brocs et bouteilles, taper sur la table, ce qui leur sert pour accompagner la vieille chanson flamande.

Après le 1<sup>er</sup> couplet, Bluts paraît en scène avec les musiciens qui, faisant un mouvement à leur droite, viennent se placer sur les tables qui sont du côté jardin.



Allons, un coup de vin! — On donne à boire aux musiciens. Rita et Merlyn sont remontés enlacés l'un et l'autre. La vieille servante est descendue et fait comprendre à Bluts que, vu son état d'ébriété, il ferait bien d'aller se coucher.

Sur: Bonsoir, serviteur! — tout le monde rit. La vieille servante prend Bluts par le bras. Ils sortent tous les deux à gauche.

Rita et Merlyn sont descendus immédiatement après la sortie de Bluts — Au final de leur duo, les jeunes gens crient aux musiciens qui sont occupés à boire :

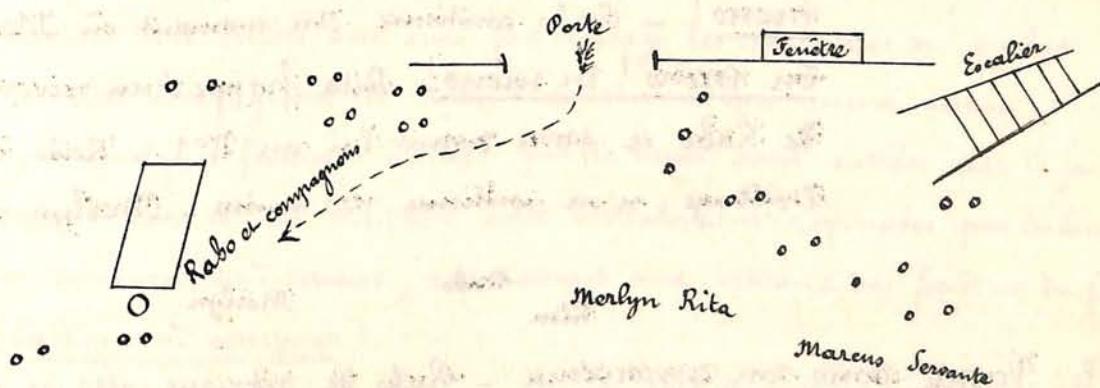
Holà ! les musiciens, vite, une danse ! Cœux-ci vident les gobelets, font signe que oui, qu'ils sont prêts et montent sur les tables. Les jeunes gens empilent chaises, tables, etc. - Chaque sœur prend un cavalier, Rita avec Merlyn, et la vieille servante, ne voulant pas rester inactive, prend un cavalier qui est Marcus, lequel, par une mimique expressive, marque son mécontentement.

Pour cette valse, les dames devront poser leurs mains sur les épaules de leurs cavaliers, ceux-ci tiendront leurs danseuses par la taille, et il est expressément recommandé aux valseurs de suivre en tous points, le rythme de la musique, ne pas s'écartez de la valse flannande.

A un moment donné, Merlyn et Rita s'arrêtent, vont à une fenêtre du fond et, arrivés là, se bâtent, Merlyn cherchant à embrasser Rita qui s'échappe et passe au milieu des valseurs.

Merlyn l'atteignant, l'embrasse sur le cou et la contraint à reprendre la valse, qui continue jusqu'à l'arrivée de Rabo.

Quel moment où Rabo entre en scène, on est ainsi placé :

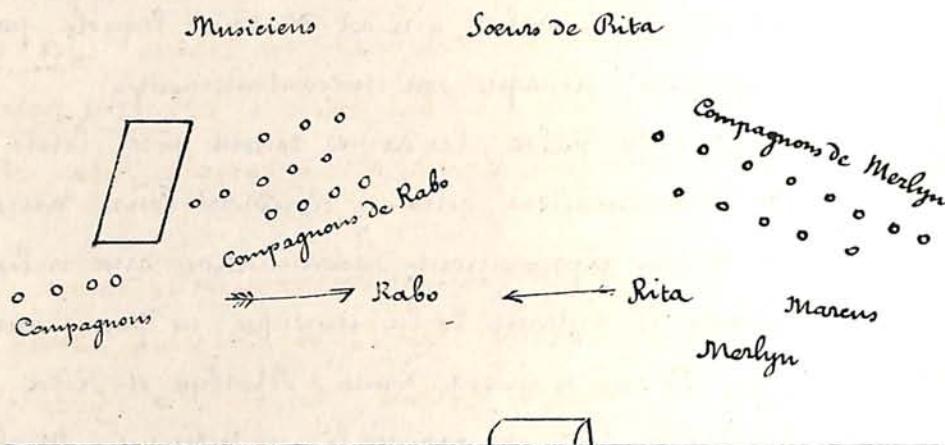


Sur le : A boire !

Tout le monde s'arrête et l'on se regarde, chacun se demandant ce qui va se passer, vu l'entrée intempestive de Rabo et de ses compagnons, puis la valse continue encore quelques mesures.

Rabo, voyant que l'on ne fait pas attention à lui, se précipite avec ses compagnons sur le comptoir, casse, brise tout et vient se poser, terrible et menaçant, devant Merlyn et Rita.

Sur : Une autre danse commence — Les compagnons de Rabo se sont emparés de cruches, d'écrous, les brandissent au-dessus de leurs têtes. De leur côté, les artistes amis de Merlin, se sont emparés des tabourets, gobelets et pintes d'acier, et se tiennent sur la défensive. — On est ainsi placé :



Sur : A la défense — Rita remonte et s'interposant avant que les combattants n'en viennent aux mains, dit avec résolution: Je pense être ici la maîtresse — Ce à quoi Rabo répond hargneusement : Enfin la mième assez longtemps. — Rita se redressant, lui dit: En mens! — Rabo continue. Au moment où Merlyn et Rita disent : En mens! tu mens! Rita frappe d'un revers de main le visage de Rabo et passe devant lui au N°1. — Rabo, bondissant sous l'outrage, n'en continue pas moins — Merlyn remonte sur sa droite

Rita Rabo Merlyn.

Sur le: Voyez-vous son amoureuse - Rabo se retourne vers sa gauche et se trouve face à face avec Marilyn

Je lui crache au visage - Un temps. Rabo crache au visage de Merlyn qui recule du côté de Marcus.

Rabo bondit sur lui en disant : Viens, lâche, viens ! et plante son couteau dans le plancher aux pieds de Marilyn.

Merlyn arrache le couteau du plancher et va pour se précipiter

sur Rabo. Ce dernier, voyant le mouvement de Merlyn, prend des mains d'un de ses compagnons un couteau, et les deux adversaires vont se précipiter l'un sur l'autre, lorsque Rita, du N°1 où elle était, remonte derrière Rabo et vient se placer entre les deux adversaires, entourant le col de Merlyn de ses deux bras, en disant : Tas cela!

Rabo hors de lui, lui crie : C'est ton ouvrage !

Oui l'éveilla Merlyn fait passer à sa gauche Rita, et se tient en arrière devant Rabo.

( Pendant les explications données ci-dessus, les compagnons de Rabo et de Merlyn, excités par la vue des deux adversaires, cherchent à engager un combat général, lorsque les buveurs qui sont placés au fond de la taverne, devinant le mouvement, disent en s'avancant entre les deux partis : Arrière ! Un seul contre un ! Partie égale !)

Après ces paroles, il doit se produire ceci : On monte sur les tables, sur les chaises, les buveurs repoussant les compagnons de Rabo et de Merlyn, les trois sœurs de Rita sont venues se placer à l'extrême droite. Marcus doit suivre avec une joie sauvage les péripéties du combat.

Les compagnons de Rabo l'excitent à qui mieux mieux.

Quelques femmes attirées par le bruit sont entrées par le fond, et voulant voir ce qui se passe sont brutalement repoussées par les buveurs. Ces dernières, très-tenaces, reparaisseont aux vitraux des fenêtres du fond. (Eablean à composer).

Ses physionomies anxiées, suivant avec la plus grande attention les péripéties du combat - Rita est tombée sur une chaise à l'extrême droite ; s'appuyant sur la table, elle cache son visage entre ses mains.

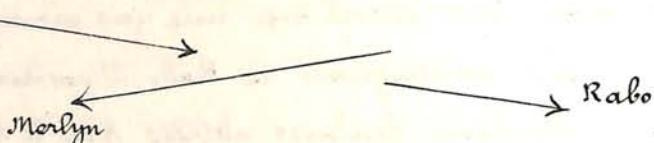
### Combat.

Les deux adversaires se mesurent du regard, puis d'un seul bond se précipitent l'un vers l'autre. Les deux couteaux sont levés en

même temps au-dessus de la tête et s'abattent de même, comme si chaque adversaire allait se frapper à la poitrine. Pas du tout! - Rabo, de son avant-bras gauche resté libre, reçoit à la jointure intérieure du coude gauche l'avant-bras droit de Merlyn. - Rabo ferme son bras et paralyse le mouvement de Merlyn qui, de son côté, a réussi à saisir au vol le poignet droit de son adversaire avec sa main gauche. - Corps à corps. - Les adversaires sont soufflé à souffle.

Par un brusque mouvement, Rabo arrive à se débarrasser de Merlyn et le pousse brutalement à l'extrême droite. Rabo recule du côté de ses amis. Ces derniers ont l'air de lui dire d'en finir au plus vite, ce qui donne un mouvement d'inattention à Rabo. - Merlyn qui s'est ressaisi, apercevant cela, fonce sur Rabo et lui porte un coup de couteau au bras gauche.

Un moment où le couteau de Merlyn frappe Rabo, tout le personnel doit pousser un cri terrible. (Il est inutile de recommander de suivre aux derniers ce qui se passe en scène) - Rabo, fou de rage, fond le couteau levé sur Merlyn qui, esquivant le coup, passe au N° 1



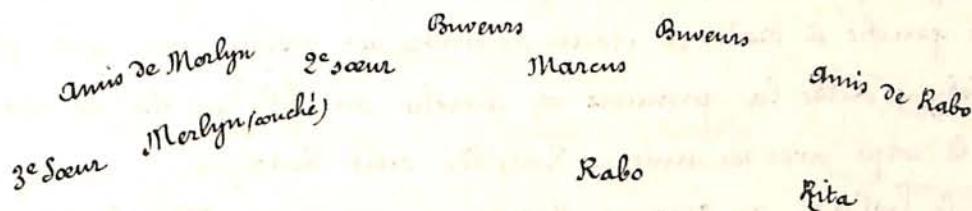
Rabo remonte sur sa droite et prenant bien le milieu de la scène, attend Merlyn de pied ferme.

Merlyn, remontant sur sa gauche, s'élanç sur Rabo. Ce dernier se baisse d'un mouvement rapide, élève le bras gauche semblant vouloir parer le coup de Merlyn. Il détend son bras comme un ressort, saisit Merlyn à l'épaule droite, se redresse, et tient Merlyn immobile. Ce dernier cherche à se débattre, mais en vain, la main de Rabo le tient comme dans un étau. - Rabo élève son bras droit au dessus de sa tête en tenant toujours Merlyn, force Merlyn à plier les genoux et lui plonge son couteau dans la poitrine, sur les mots: Mourrs! C'est au plus fort! subis ton sort!

Lorsque Merlyn est frappé par Rabo, tous les personnages placés en scène poussent un cri terrible.

M. M. les régisseurs devront s'appliquer à ce que tous les détails du combat indiqués ci-dessus, soient soulignés, par les artistes et les choristes, par une mimique expressive.

Merlyn ayant été frappé, les amis de Rabo passent à l'extrême droite, les amis de Merlyn passent à l'extrême gauche et s'occupent de lui.



Sur les mots: Toi, serpent ! Rabo se précipite sur Rita pour la frapper de son arme - quelques buveurs placés au fond s'élançent sur Rabo et le maîtrisent. Ils le désarment, le couteau tombe à terre

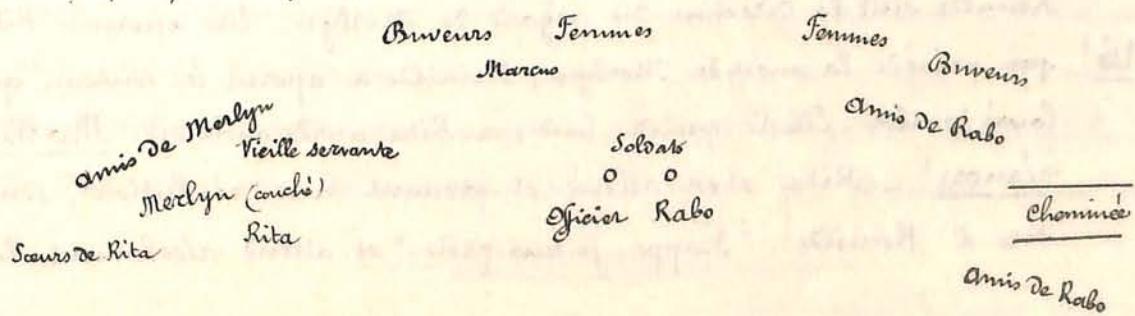
Marcus s'élançait vers la porte, l'ouvre et crie: A l'aide ! Au meurtre !

Rita traverse l'avant-scène et se jette sur le corps de Merlyn qu'elle entoure de ses bras. - La vieille servante aura apporté un coussin sur lequel reposera la tête de Merlyn.

Sur le mot: Par ici ! - un officier autrichien et quelques soldats (Patronville) sont entrés, et l'officier, par une mimique, demande aux buveurs ce qui vient de se passer.

Rabo, l'apercevant, s'avance d'un pas vers lui et lui dit: J'ai tué, me voici !

L'officier fait signe à ses hommes de s'emparer de Rabo - Deux soldats lui mettent la main sur l'épaule. - Après ce mouvement, ils gagnent un peu la droite, presqu'en face de la cheminée.



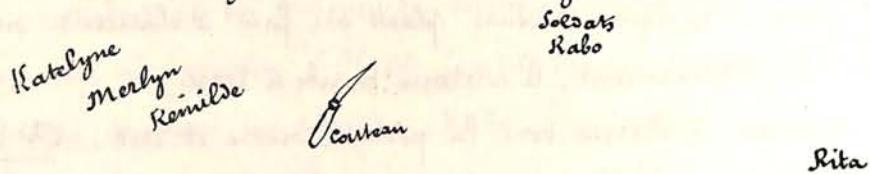
Sur le cri de : Gloire à Merlyn! le peuple accourt dans la rue et vient se placer devant la porte du fond. On entend dans la rue un voisin qui crie: Eh! voisine, par ici!

Sur les mots : Laissez passer sa mère! tous les personnages placés en scène poussent une exclamation bouleversée, en ayant l'air de dire: sa mère ici - Dieu ! pauvre femme !

Un groupe d'amis de Merlyn vient cacher le corps. - Rita traverse la scène de gauche à droite et vient rejoindre ses soeurs qui sont placées à droite.

Katelyne entre la première et cherche son fils qu'elle ne voit pas, Marcus cachant le corps avec ses amis. - Reinilde suit Katelyne.

Sur le bélas! de Marcus, Katelyne aperçoit son fils. Les deux femmes se précipitent sur Merlyn - Les amis de Merlyn sont remontés au fond.



O Dieu clément - La foule a envahi l'auberge. On monte sur les tables, sur les chaises, sur les escaliers, on se bouscule pour mieux voir. Quelques enfants, se glissant entre les grandes personnes, viennent se placer sur les côtés.

Grâce! Grâce! - Des notables ont apporté des palmes, des bouquets.

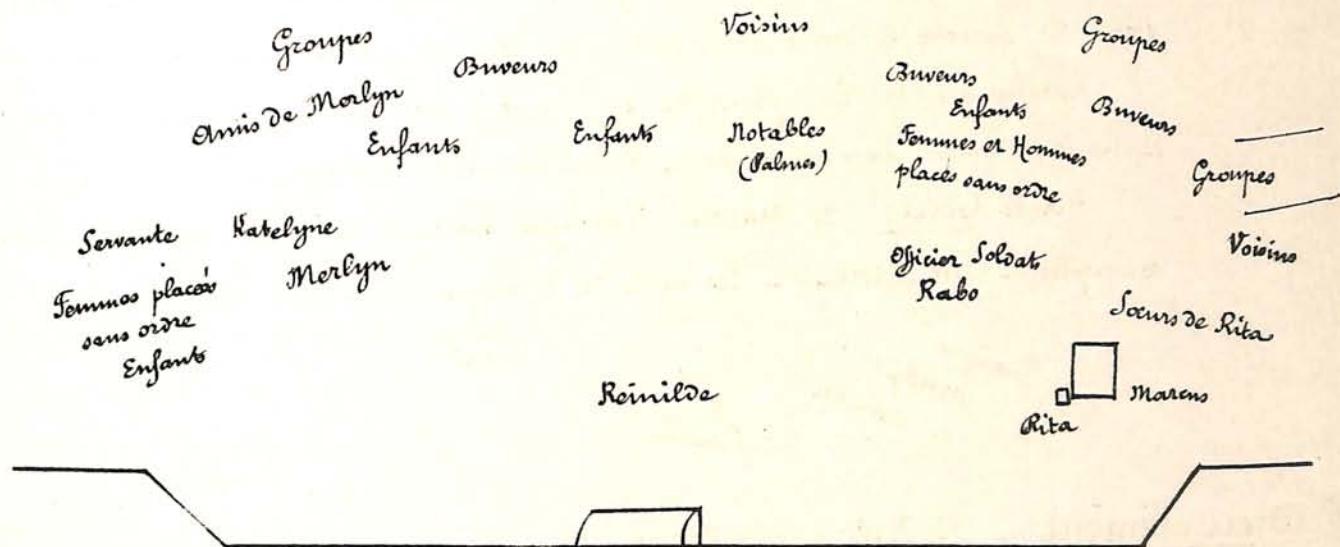
Sur: O jour sanglant! - Merlyn se ramine peu à peu, Katelyne l'aide à se relever. Rita descend à l'avant-scène, tombe à genoux, cherchant à implorer le pardon de Merlyn. - Marcus se tient au dessus d'elle.

Le sort s'en fait un jeu - Il détourne sa tête sur sa gauche et cherche des yeux Rita. Reinilde suit la direction du regard de Merlyn. Elle aperçoit Rita.

Sur le: Oho! qui précède la mort de Merlyn, Reinilde a aperçu le couteau que Rabo a laissé tomber. Elle le prend, fond sur Rita après avoir dit: Malheur à toi, démon! - Rita s'en relève et prenant une résolution, semble vouloir dire à Reinilde: "Frappe, je suis prête." et attend résolument la mort.

Mais soudain Reinilde, manquant de courage, tremble, pâlit, l'arme lui échappe des mains, elle recule jusqu'au milieu de la scène en disant : La mort est une délivrance.

Sur vous, malheur ! — Rita tombe éploquée sur le petit escabeau qui est resté près de la table 1<sup>er</sup> plan cour — Marcus courbe le front. — Katelyne couvre le visage de son fils de larmes et de baisers — Reinilde reste immobile au milieu de la scène, prenant l'attitude du plus profond désespoir.



Rabo lance à Rita un regard de haine et a l'air de lui dire "Vois ton ouvrage"  
La toile tombe lentement

Messieurs et Dames des choeurs devront tous se pénétrer de l'importance que doit prendre ce tableau. Le duel de Rabo et de Merlyn, dans ses mouvements, doit être souligné par des exclamations indiquées plus haut.

M. M. les Régisseurs devront apporter le plus de réalisme possible à l'exécution des mouvements et à la composition des tableaux — Eviter aussi l'alignement des choristes, c'est le seul moyen de rompre cette vieille habitude qui consiste à mettre des gens les uns à côté des autres, les empêchant par cela de donner plus de mouvement à l'action qui se déroule devant eux.